

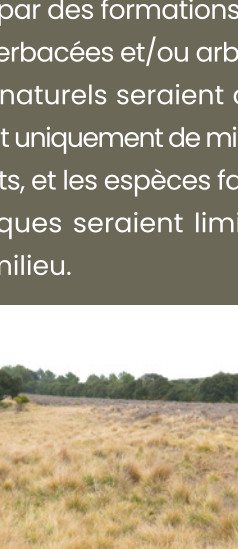


PARCOURS DÉCOUVERTE

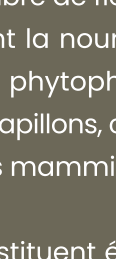
Bienvenue sur la borne :

5

Découvrez ici :

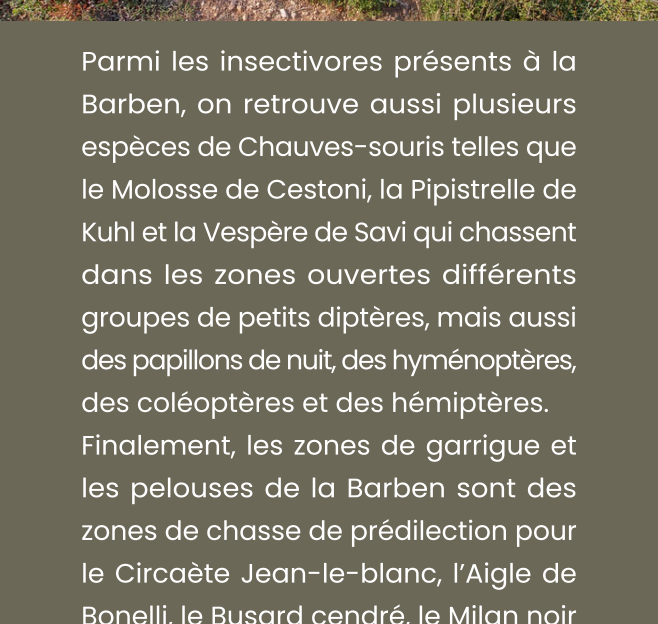


Les milieux ouverts et la biodiversité



Des milieux ouverts favorables à la biodiversité

On ne soupçonnerait pas forcément, mais les prairies et les milieux ouverts tels que les friches, les landes, pelouses et fourrés, sont des milieux pouvant présenter une grande richesse en biodiversité. Sans ces milieux ouverts dominés par des formations végétales basses, herbacées et/ou arbustives, les espaces naturels seraient composés quasiment uniquement de milieux boisés et de forêts, et les espèces faunistiques et floristiques seraient limitées à ce type de milieu.



Milieu ouvert sur le Puits de Madame © Inveco

Les milieux ouverts et semi-ouverts sont des écosystèmes formés de réseaux complexes de végétaux et d'animaux. Les végétaux de ces milieux produisent un grand nombre de fleurs et de fruits qui constituent la nourriture de base d'organismes phytophages tels que les insectes (papillons, criquets...) mais aussi de petits mammifères (lapins...).

Les fleurs constituent également une source de pollen et de nectar importante pour les abeilles et autres pollinisateurs. Ces insectes sont à leur tour la source de nourriture des consommateurs secondaires tels que les chauves-souris et les nombreux oiseaux insectivores.

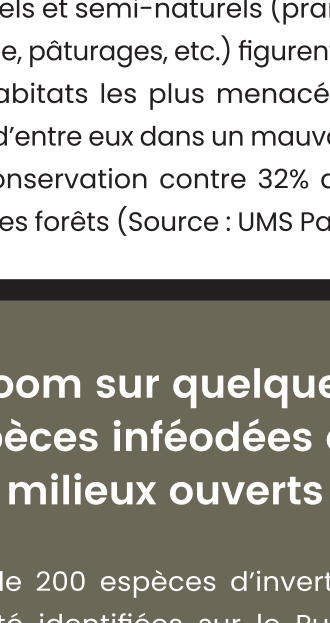
Ainsi, dans les milieux semi-ouverts du Puits de Madame, la Fauvette mélanocéphale recherche des arthropodes et des fruits, la Fauvette pitchou chasse des insectes dans les strates buissonnantes tandis que l'Alouette lulu recherche sa nourriture au sol ou dans la végétation herbacée basse. Toutes les espèces utilisent également les milieux ouverts pour leur reproduction.



Milieu ouvert sur le Puits de Madame © Inveco

Parmi les insectivores présents à la Barben, on retrouve aussi plusieurs espèces de Chauves-souris telles que le Molosse de Cestoni, la Pipistrelle de Kuhl et la Vespère de Savi qui chassent dans les zones ouvertes différents groupes de petits diptères, mais aussi des papillons de nuit, des hyménoptères, des coléoptères et des hémiptères.

Finalement, les zones de garrigue et les pelouses de la Barben sont des zones de chasse de prédilection pour le Circaète Jean-le-blanc, l'Aigle de Bonelli, le Busard cendré, le Milan noir et le Grand-duc d'Europe puisque la présence de milieux semi-ouverts leur est nécessaire pour chasser des reptiles, des lapins et des oiseaux de moyenne taille.



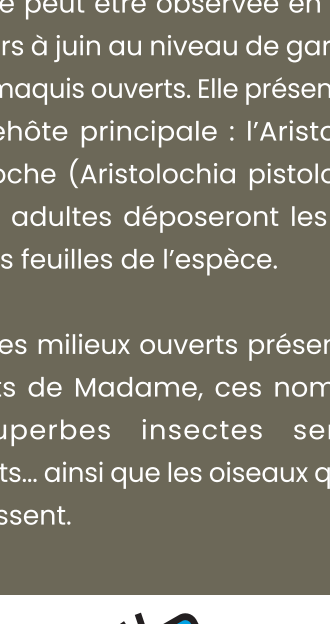
© P. Gourdain

Brachypodium typique des milieux ouverts de la Barben



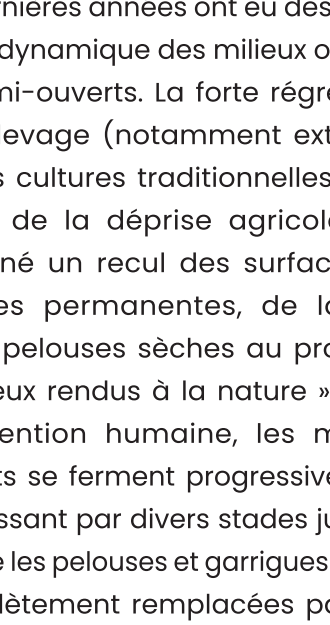
© S. Swroza

L'Herminette pond ses oeufs sur le Brachypodium



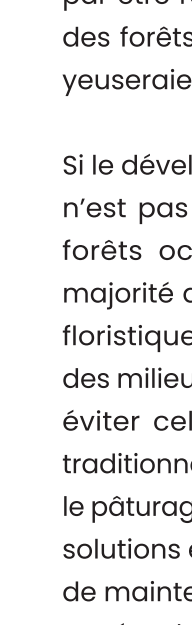
© F. Jiguet

La Fauvette mélanocéphale se nourrit d'insectes comme le papillon L'Herminette



© P. Gourdain

L'Aigle de Bonelli se nourrit de petits oiseaux tels que la Fauvette mélanocéphale

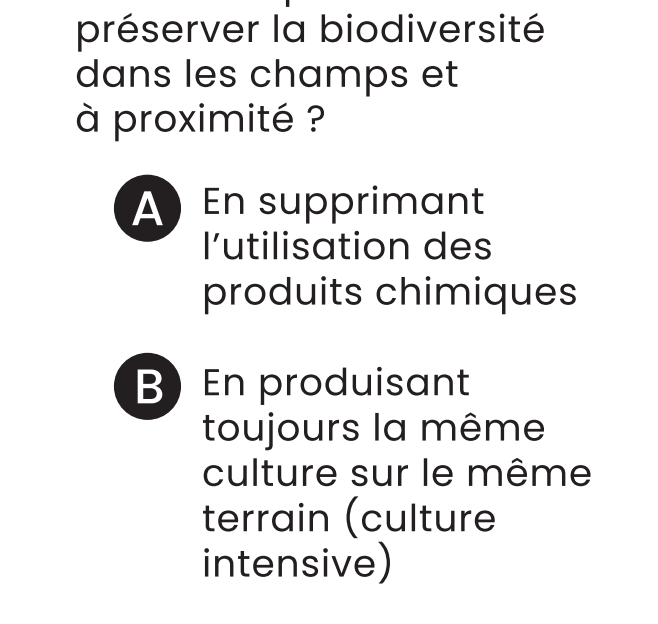


Le saviez-vous ?

En Europe, les milieux ouverts herbacés, naturels et semi-naturels (prairies de fauche, pâturages, etc.) figurent parmi les habitats les plus menacés avec 56 % d'entre eux dans un mauvais état de conservation contre 32% dans le cas des forêts (Source : UMS PatriNat).

Zoom sur quelques espèces inféodées aux milieux ouverts

Plus de 200 espèces d'invertébrés ont été identifiées sur le Puits de Madame, parmi lesquelles une majorité d'espèces sont inféodées aux milieux ouverts. On retrouve ainsi de nombreux papillons tels que le Marbré de Lusitanie (*Iberochloa tagis*) que l'on peut observer de fin mars à début juin au niveau des pelouses sèches caillouteuses de la Barben. Les chenilles sont déposées en mai et juin sur les ibéris en floraison.



La Proserpine est un papillon protégé © Ecotonia

L'Herminette (*Chazara briseis*) quant à lui est un papillon très rare au niveau national. Avec un peu de chance, il peut être observé de juillet à septembre sur le Puits de Madame. Les plantes-hôtes connues sont des graminées (telles que le *Brachypodium*) sur lesquelles il pond ses oeufs au niveau des feuilles. Il occupe les pelouses sèches calcaires à végétation rase.

Papillon protégé au niveau national, le Proserpine (*Zerynthia rumina*) est un magnifique papillon également présent sur le site de la Barben. Cette espèce peut être observée en vol de fin mars à juin au niveau de garrigues et de maquis ouverts. Elle présente une plante-hôte principale : l'Aristolochie pistoloche (*Aristolochia pistolochea*), où les adultes déposeront les oeufs sur des feuilles de l'espèce.

Sans les milieux ouverts présents sur le Puits de Madame, ces nombreux et superbes insectes seraient absents... ainsi que les oiseaux qui s'en nourrissent.

Pourquoi les zones ouvertes ou semi-ouvertes sont-elles en régression ?

De profondes évolutions au cours des 50 dernières années ont eu des effets sur la dynamique des milieux ouverts et semi-ouverts. La forte régression de l'élevage (notamment extensif) et des cultures traditionnelles, sous l'effet de la déprise agricole, ont entraîné un recul des surfaces de prairies permanentes, de landes et de pelouses sèches au profit de « milieux rendus à la nature ». Sans intervention humaine, les milieux ouverts se ferment progressivement en passant par divers stades jusqu'à ce que les pelouses et garrigues soient complètement remplacées par des forêts. Ainsi, sur le Puits de Madame, la végétation observée reflète cette évolution.

Des milieux de pelouse très basse se transforment progressivement en une végétation de garrigue composée de Thym et Chêne Kermès. La garrigue évolue ensuite vers des matorrals de Chênes verts et Pins d'Alep qui finiront par être remplacés dans le futur par des forêts de Chênes verts appelées yeuseraie.

Si le développement de la végétation n'est pas encadré par l'homme, les forêts occuperont petit à petit la majorité de la surface et les espèces floristiques et faunistiques typiques des milieux ouverts régresseront. Pour éviter cela, les champs de culture traditionnelle, la fauche des prairies et le pâturage par les troupeaux sont des solutions écologiques qui permettent de maintenir les milieux ouverts et de protéger la biodiversité qu'ils hébergent.

Figure 28 : Dynamique d'évolution d'une chênaie verte méditerranéenne © Ecotonia

QUIZZ

Pour les enfants :

Quel animal aime les espaces ensoleillés et sans arbres ?

- A** Les papillons
- B** Les écureuils
- C** Les escargots

Pour la famille :

Comment peut-on préserver la biodiversité dans les champs et à proximité ?

- A** En supprimant l'utilisation des produits chimiques
- B** En produisant toujours la même culture sur le même terrain (culture intensive)
- C** En labourant très profondément le sol

Bravo !

Rendez-vous à la prochaine borne :

